

La musique par disques

//// MUSIQUE ANCIENNE.

L'*Anthologie sonore* nous envoie deux bons disques :

N° 9. — Michel Blavet, *II^e Sonate pour flûte et clavecin* (tirée de l'édition de 1731). L'exécution par l'éblouissant virtuose qu'est Marcel Moyse ne laisse rien à désirer et pourtant je souhaiterais un peu plus de nuances et, l'avouerai-je? une sonorité moins parfaite. Je regrette le son moins précis, mais plus poétique des anciennes flûtes traversières en bois pour des compositions de ce genre. M^{me} Pauline Aubert est une excellente musicienne, mais je n'aime pas la façon si sèche, si rude dont elle accompagne au clavecin une sarabande toute pleine de langueurs tendres.

N° 10. — L'orgue allemand au xvii^e siècle. Le *Credo* de Samuel Scheidt tiré de la *Tabulatura Nova* de 1624. Pièce magnifique, d'un sombre éclat, pleine de religiosité et qui donne un excellent modèle du style d'église allemand de la première moitié du xvii^e siècle. J'aurais souhaité trouver au verso l'une des grandes pièces dynamiques de Buxtehude ou de Froberger après cette pièce d'un caractère éminemment contemplatif. La paraphrase du *Pater Noster* de Johann Pachelbel, reste dans le même caractère de pieuse immobilité. Bon exemple de polyphonie chantant accompagnant l'oraison dominicale. Marcel Dupré interprète ces deux pièces avec autant d'intelligence que de pieuse ferveur.

ORCHESTRE.

Tout d'abord signalons un enregistrement excellent du V^e *Concerto brandebourgeois en ré majeur*, par l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Aloïs Mélihar. On pourra discuter certains détails d'interprétation, trouver un peu trop académique la compréhension de l'œuvre de Bach, si fougueuse, si passionnée ; on ne pourra contester sa parfaite gravure sur la cire, ni se garder d'admirer la netteté des timbres de la flûte, du violon, du clavecin, leur harmonieuse fusion, la vivacité et la précision des interprètes, la superbe attaque notamment, du quatrième mouvement. On est heureux de posséder cette belle version d'un chef-d'œuvre. (Il est singulier que la maison Polydor ne sache pas que *cembalo* signifie *clavecin* et non pas *cymbale* !) Au verso du premier disque, on trouve un bel enregistrement du *Concerto en ré mineur* de Vivaldi, transcrit par Bach pour orgue et fort bien joué par Alfred Sittard. (Pol. 5073-76).

C'est toujours une joie que d'entendre Yehudi Menuhin, mais je n'ai pu me défendre d'une certaine déception en lui entendant interpréter ce *Concerto en ré majeur* de Mozart, agrémenté d'une cadence de Paul Hindemith et d'une orchestration de Marius Casadessus. Il faut le reconnaître, Mozart a dû, en son enfance, écrire quantité d'œuvres hâtives et qui ne méritent certainement pas de revivre sous l'archet des grands artistes, ni surtout d'être enregistrées. Il reste tant d'authentiques chefs-d'œuvre de Mozart qu'on ne joue jamais ! Enfin, louons quand même la splendide sonorité, la vigueur et la délicatesse de l'archet de Menuhin, qui tire de cette musique aimable, gracieuse et gaie, beaucoup plus qu'on n'en pouvait espérer. (Gramo. DB 2268-70).

M^{me} Roesgen-Champion joue un fort beau *Concerto* de Haendel, pour clavecin et orchestre, ainsi que la *Sarabande et gigue* du même auteur, et fait apprécier la délicatesse et la puissance de son toucher (Gramo. K. 7392-93).

Piero Coppola, à la tête de l'Orchestre du Conservatoire, a enregistré les introductions symphoniques de *Parsifal*. Belle sonorité, en général, en dépit d'un peu de confusion rythmique en certains passages. (DB. 4918-19).

L'Orchestre Philharmonique de Berlin nous donne une bonne version orchestrale de la *Rhapsodie hongroise N° 2*, de Liszt. (Ultra. FP. 1425).

Félicitons Gramophone d'avoir publié *La Damoiselle élue*. Malheureusement, la musique de la première manière de Debussy, cette pâte sonore si délicate, irisée de reflets, vient mal à l'enregistrement et les soins attentifs de Piero Coppola ne

parviennent pas toujours à en donner une image assez ressemblante. Néanmoins nous sommes heureux de posséder cette version approximative. (Gramo. DB. 4957-58).

L'Orchestre Philharmonique de Londres, sous la direction de Sir Thomas Beecham, a produit un magnifique enregistrement de *La jolie fille de Perth* de Bizet. Rien de plus pur et de plus chaud à la fois. C'est une belle réussite. (Col. LFX 368-9).

Quel plaisir aussi que d'entendre le *Concerto en ré* pour orchestre et orgue, de Haendel, si parfaitement joué sous la direction de Sir Hamilton Harty ! Il faut entendre ces sonneries de trompettes annonçant l'entrée formidable de l'orgue et ensuite de l'orchestre. Avec quelle aisance Haendel échafaude ces masses sonores ! Voilà un disque digne de tenter tous les amateurs de belle musique ancienne. (Col. LFX 367).

M^{me} Martinelli chante *l'Amour et la Vie d'une femme*, de Schumann. Les amateurs qui désirent posséder en français cette admirable suite, apprécieront cette version très correcte. (Col. RFX 40-41).

//// MUSIQUE DE CHAMBRE.

Un disque ravissant de Heifetz. Quel violoniste, et comme le micro parvient à capter et à rendre exactement toutes les finesses de son jeu éblouissant ! Il faut entendre le *Caprice* de Paganini-Kreisler et *Sumara* de D. Milhaud. (D.A. 1375).

Le pianiste Claudio Arrau joue avec fougue et avec grand souci de délicatesse sonore la *Rhapsodie espagnole* de Liszt. (Ultra. FP 1436).

//// CHANT.

Un des meilleurs disques de chant français que j'aie entendu (j'allais dire : le meilleur...) est celui du ténor Pierre Bernac : *le Colibri*, de Chausson ; *Mandoline*, de Claude Debussy, que vient de sortir Ultraphone (B.P. 1434). C'est une merveille ! Je ne connais pas de voix française plus phonogénique que celle-ci. Les nuances les plus délicates viennent sans rien perdre de leur *sfumato* et d'autre part, quelle intelligence, quelle sensibilité !

M^{me} Xenia Belmas reste la grande cantatrice russe que nous avons si souvent applaudie. Elle enregistre deux airs un peu trop célèbres : le *Chant hindou* et l'*Hymne au Soleil*, de Rimsky-Korsakoff, mais elle les chante si bien qu'on lui pardonne... (F.P. 110).

Henry PRUNIÈRES.

//// JAZZ-HOT.

Duke Ellington nous donne un des plus beaux disques qu'il ait fait : *Saddest Tale* et *Sump'n 'Bout rythm* (Br. 500.485). *Saddest Tale* est un blues réalisé avec une extrême simplicité de moyens : une suite de soli accompagnés par un quatuor de saxophones ou par les cuivres ; mais quels soli ! et quel équilibre entre l'arrangement et l'improvisation qui s'unissent, se complètent et donnent cette impression de « fondu » qui est un des éléments constitutifs de l'atmosphère ellingtonienne. Les solistes sont admirables, surtout Tricky Sam, qui est poignant tout au long du

premier chorus joué au trombone wah wah. Voilà une œuvre de Duke qu'on peut placer aussi haut que le fameux *The Mooche*.

Sump'n 'bout Rythm, sans atteindre un tel niveau, est un stomp d'excellente facture. Signalons le duo Schiefe (trompette) Hodges (saxo-alto) et un break de wah wah joué *pianissimo*, qui est une étonnante trouvaille.

Après un disque de cette qualité, *Moonlight Rhapsody* (Br. 500.487), de Cab Calloway, fait piètre figure. Il y a pourtant là quelques qualités dans l'arrangement, mais l'on entend des réminiscences de Duke Ellington trop littérales pour ne pas mériter le nom de plagiat. *Avalon* est sauvé de la nullité par la merveilleuse action rythmique. Naturellement Cab Calloway chante et est aussi exaspérant et prétentieux que d'habitude.

Le disque d'Alex Hill, *Functionizin'-Ain'tit Nice* (Br. 500.495), manque d'éclat. Le rythme est bon. Il y a aussi un saxo ténor honorable.

Ultraphone a fait enregistrer le quintette du Hot Club de France avec Django Reinhardt. Les deux disques parus : *Dinah-Lady be good* (AP 1.422) et *Tiger Rag-I saw stars* (AP 1.423) ne sont pas d'un style hot très orthodoxe et semblent beaucoup plus près de l'improvisation tzigane que de celle des nègres de Harlem. Plus exactement, seule la section rythmique (une contrebasse et deux guitares) joue dans la vraie tradition de Harlem. C'est Django Reinhardt qui brille le plus et son solo de *Dinah* est un des plus beaux qu'il ait joués.